

# SCÈNE ACTIVE

RAPPORT D'ACTIVITÉ  
2018



INTRODUCTION	4
QUI SOMMES NOUS ?	5
SCENE ACTIVE EN BREF	6
2018 EN UN COUP D'OEIL	8
LES VALEURS AU CENTRE DU PROJET	10



## CONTACTS

Scène Active

[contact@sceneactive.ch](mailto:contact@sceneactive.ch)  
[www.sceneactive.ch](http://www.sceneactive.ch)

Case postale 1376  
1227 Carouge

Les ateliers ont lieu au sein de  
l'Espace quartier de Sécheron  
2 rue Anne Torcapel  
1202 Genève

*Scène Active est une association reconnue d'utilité publique dont les actions sont soutenues grâce aux aides financières privées et publiques*

*Les dons directs peuvent être versés au moyen du compte postal de l'Association :  
IBAN CH63 0900 0000 1466 8386 7*

LES PRINCIPES D'ACTION	12
AU CENTRE DU PROJET: LA PIECE DE THEATRE	16
LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS	24
PERSPECTIVES ET DEFIS	27



#### CRÉDITS

Les images utilisées dans le rapport sont issues du travail photographique mené au sein de l'atelier multimédia.

Plusieurs photos représentent du travail de maquette ou de modelage réalisé au sein de l'atelier scénographie.

Les photos du spectacle sont une courtoisie de ©Kathelijne Reijse Saillet photography



## INTRODUCTION

Nous l'avions annoncé l'année dernière, 2018 a été une année chargée en changements et en évolutions. Pensée dès le démarrage du projet comme le moment de la fin du projet pilote, elle a vu naître l'association Scène Active. Les premiers pas de la nouvelle association ont été accompagnés par l'association Accroche afin d'assurer une transition toute en douceur. Cela a rendu la gestion (et parfois la lecture des comptes) funambulesque puisqu'il s'est agi de se répartir la gestion et les ressources de manière efficace.

2018 a également été celle de la fin du suspens au terme du projet pilote : Scène Active, est-ce que ça fonctionne ? Et la réponse semble clairement être un grand OUI !

OUI Scène Active répond à la demande d'une partie de la jeunesse du canton.

OUI une structure différente en termes d'encadrement et d'activité proposée comble un vide dans l'offre existante.

OUI faire monter des jeunes sur scène permet d'impacter durablement leur image.

OUI travailler en collectif apporte une autre dynamique et permet un renforcement des ressources propres des jeunes.

OUI cela peut se faire dans le cadre d'un modèle de gestion participatif.

Alors OUI, la confiance placée en Scène Active l'a été à juste titre, que cela soit par l'association Accroche, les membres du réseau, les donateurs, mais surtout par les jeunes participantes et participants qui ont accepté de tenter l'expérience avec nous.

Tous ces OUI ne doivent pourtant pas cacher l'ensemble du travail et des enjeux qu'il reste à affronter. La précarité des situations, la complexité des problématiques et leurs impacts sur la santé psychique et physique n'ont eu de cesse de mettre à l'épreuve l'équipe et le modèle. C'est par une réflexion et des réajustements permanents que le défi a pu être relevé. Mais c'est surtout grâce à une implication hors norme de l'ensemble des personnes qui ont participé à l'aventure Scène Active ; qu'elles en soient ici remerciées.

La fin du projet pilote n'est en soi pas une fin du tout. Les défis restent vifs, les jeunes arrivent chaque année avec de nouvelles demandes et le prochain défi est donc celui de savoir rester flexible et réactif dans un univers qui a tendance à aller vers une certaine forme de rigidification.

# QUI SOMMES NOUS ?

## Comité de pilotage

Baud Olivier  
Bertrand Alain  
Demierre Dominique  
Dupanloup Claude (président)  
Gendre Sébastien  
Puglisi Michela  
Urben Manfred

## Le comité de l'association Scène Active

Baud Olivier (président)  
Gendre Sébastien  
Srpauel Philippe

## Équipe de travail

Battistini Vanessa, accompagnement socio-éducatif  
Bavaresco Charlotte, stagiaire  
Battista Tiago, stagiaire  
Chapot-Habbes Radhia, atelier théâtre  
Gindre Chloé, atelier costumes  
Grandjean Sophie, stagiaire  
Greco Pascal, atelier multimédia  
Gremaud Thomas, direction  
Haettenschiwiller Nieves, comptabilité et secrétariat  
Jaunin Florence, accompagnement socio-éducatif  
Kolo Eric, accompagnement socio-éducatif  
Matzinger Christophe, atelier cuisine  
Nicolas Laurent, atelier musique et son  
Rodriguez Sofia, stagiaire  
Sobczak Lucy, stagiaire  
Zanghi Célia, atelier scénographie  
Vanni Arnaud, accompagnement socio-éducatif

## SCENE ACTIVE EN BREF

L'Association ACCROCHE a mis en place un programme de longue durée, en lien avec les arts de la scène pour des jeunes entre 17 et 25 ans, sans projet professionnel ni formation achevée.

Dans un environnement collectif, les participants ont la possibilité de construire leur propre projet, sur le plan personnel et professionnel.

Scène Active offre ainsi l'opportunité, à 40 jeunes par année, de travailler sur leur confiance en eux, leur envie d'apprendre et leur capacité à travailler en collectif durant une année. Ils peuvent ainsi expérimenter le théâtre, la photo, la vidéo, la musique, la création de costumes, la scénographie ou encore la cuisine. Ces différents ateliers sont proposés par des professionnels des différents domaines concernés, qui ont à cœur de transmettre leur passion et leur exigence.

Les participantes et participants sont également accompagnés par une équipe de travail social qui leurs permet de travailler l'ensemble des aspects favorisant l'élaboration et la réalisation d'un projet, tant sur le niveau personnel que professionnel.

Au centre du projet, réside le fait d'écrire et d'interpréter une pièce de théâtre. En 2017 quatre représentations du « buildingue » ont eu lieu au sein du théâtre Pitoëff. C'est environ 1200 personnes qui ont pu apprécier la qualité du travail et l'engagement des jeunes.



## Théâtre

Emmené par Radhia Chapot-Habbes l'atelier théâtre est au centre du projet. L'ensemble des personnes inscrites participent à l'atelier, en moyenne deux jours par semaine. Dans cet atelier sont travaillés le mouvement, l'improvisation, la recherche de personnages et la construction collective de la pièce finale. À la fois travail individuel et collectif, il permet d'entrer dans le vif du sujet, à savoir la construction de la confiance en soi et le travail en collectif.

## Création de costumes

Grâce à Chloé Gindre, les participants ont pu découvrir non seulement les techniques de couture nécessaires à la confection de vêtements, mais également toute la réflexion créative nécessaire à la création de costumes. Il s'agit effectivement d'obtenir une cohérence visuelle tout en étant au plus proche de l'identité des différents personnages et des envies des jeunes.

## Création de décors

Ici c'est Célia Zanghi qui a pu faire découvrir les richesses de la scénographie. Entre dessins, collages, maquettes et construction en taille réelle, les participants peuvent découvrir la démarche dans son ensemble. À la fois démarche rigoureuse et créative, c'est une autre approche du rapport à l'espace qui est transmise.

## Son et musique

Laurent Nicolas transmet aussi bien les techniques de captation que de production sonore. À la fois axé autour de la MAO (musique assistée par ordinateur) et du travail de sonorisation, l'atelier permet de produire de la musique, mais également de « mettre en son » le spectacle présenté au printemps.

## Multimédia

À la fois photographe et cinéaste Pascal Greco travaille l'image dans son ensemble. Cela permet entre autres la réalisation de courts métrages, par exemple dans le cadre du Kinokabarett Genève. La création vidéo a également pu prendre une place importante dans le spectacle du mois d'avril.

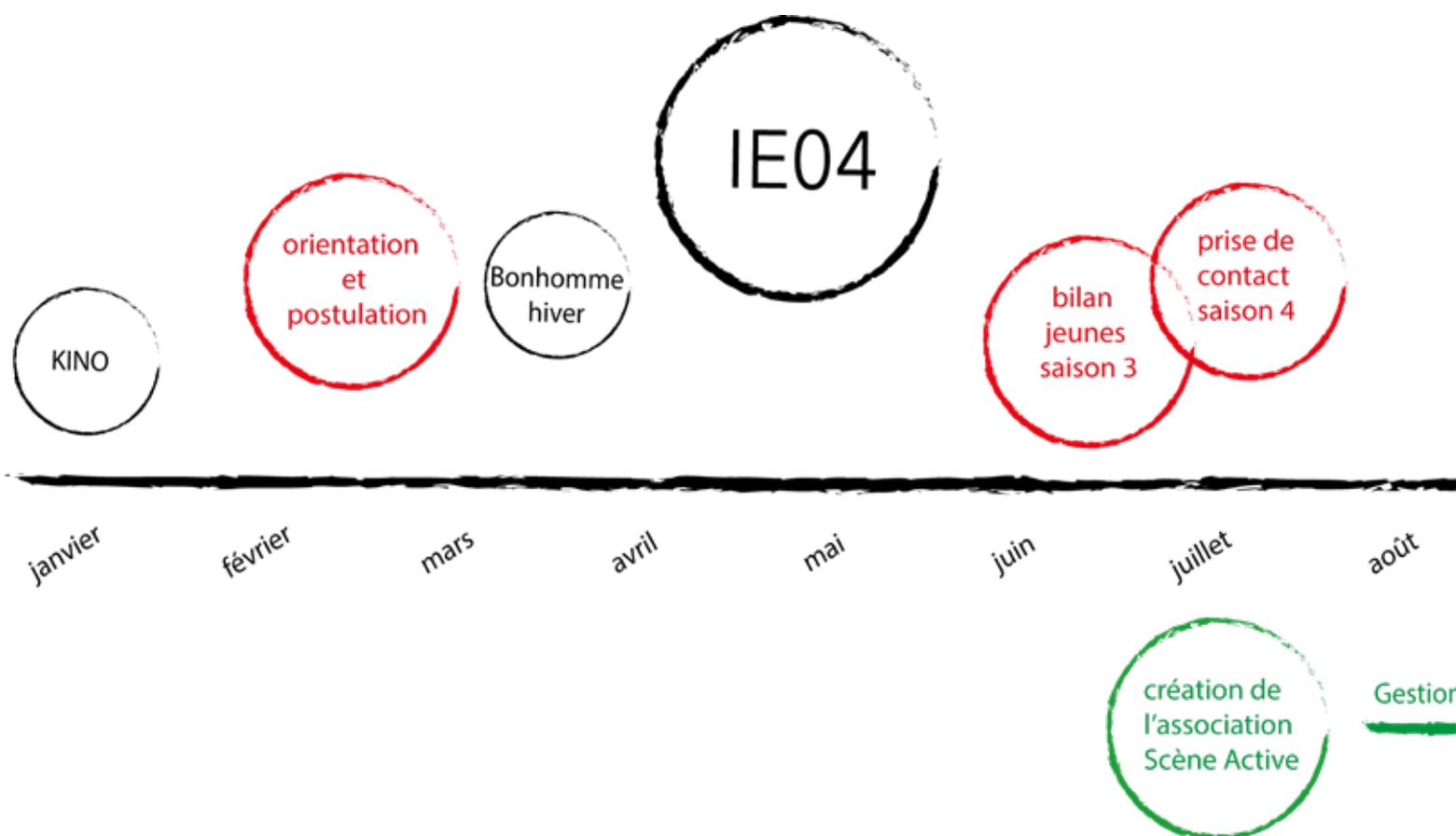
## Cuisine

Christophe Matzinger nous régale non seulement toute l'année, mais il a également à cœur de transmettre sa gourmandise et son expertise culinaire. Des repas et des techniques variés ont ainsi été découverts par les participants et par l'équipe.

## Accompagnement social

Tout au long du projet, Florence Jaunin, Eric Kolo, Arnaud Vanni rejoints dès septembre 2017 par Vanessa Battistini soutiennent les jeunes à la fois dans leurs démarches d'avenir et dans leurs défis du quotidien. En collaboration étroite avec les responsables d'ateliers, ils ont pour tâche de faciliter le travail dans les ateliers, de s'assurer du fonctionnement du collectif, de la qualité du travail avec les partenaires et de soutenir les démarches individuelles.

# 2018 EN UN COUP D'OEIL

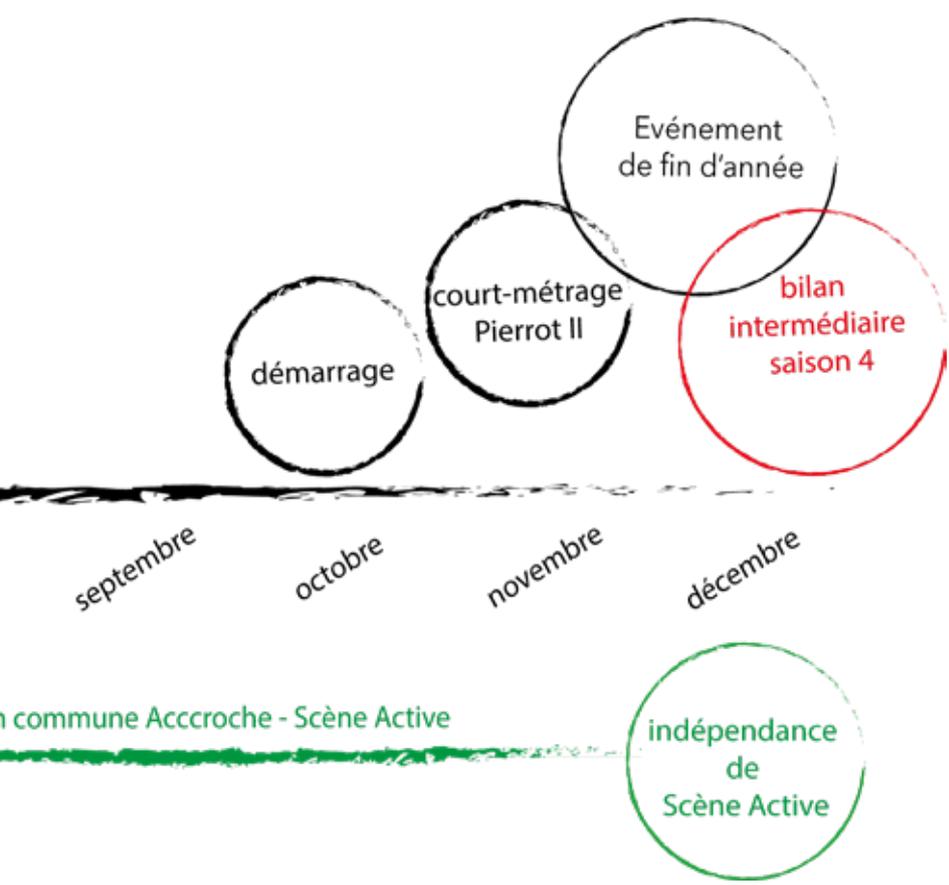


Au centre de notre année réside toujours le spectacle, véritable apothéose du travail accompli tout au long de l'année.

Cette année nous avons présenté IE04, et ceci dans un nouveau lieu pour nous: le Casino Théâtre. Après 2 ans au sein du Théâtre Pitoëff nous nous sommes déplacés de quelques mètres pour découvrir une salle encore plus grande offrant encore d'autres possibilités, notamment en ce qui concerne la scénographie.

Les années calendaires sont toujours à cheval sur deux éditions de Scène Active, en l'occurrence la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>. Deux éditions différentes avec des envies et des projets différents. Au démarrage de la 4<sup>e</sup> saison nous avons tenté une nouvelle approche avec la création d'un court-métrage collectif, afin de mettre en commun les énergies, les idées et les compétences des jeunes et des responsables d'atelier.

Au niveau de la structure, 2018 a surtout été l'année de la transition entre l'association Accroche, à l'initiative du projet, et l'association Scène Active qui porte désormais l'ensemble des activités.



# LES VALEURS AU CENTRE DU PROJET

*Plutôt qu'un règlement strict il nous est apparu opportun de mettre en place une charte, proposée par l'équipe et retravaillée au démarrage de chaque année avec l'ensemble des participants, afin de mettre un cadre au fonctionnement du collectif.*

Les quatre valeurs cardinales sont les suivantes :

## La bienveillance

Toute personne peut connaître un moment de difficulté, que cela soit dans le groupe des jeunes ou dans l'équipe de Scène Active. Il est nécessaire que la structure dans sa nature même donne l'exemple. Scène Active doit être l'occasion de développer les facultés d'empathie. La bienveillance ne doit pas être un prétexte à la condescendance ou à maintenir des états de domination des professionnels envers les jeunes.

## L'exigence

Il est important de pouvoir faire preuve d'une certaine rigueur et d'une constance dans l'effort. L'exigence ne doit pas mener à l'exclusion, mais permettre de se dépasser.

## La confiance

La confiance est également un point cardinal du projet. Il s'agit de travailler sur la construction de rapports de confiance. Des jeunes envers eux-mêmes, entre eux, envers l'équipe des professionnels, mais également de la part des professionnels envers les jeunes et entre eux. Cette confiance est la brique fondamentale sur laquelle est construite la mesure.

## La gourmandise

L'ensemble de l'équipe a comme priorité de transmettre une envie de tester, une curiosité, quel que soit le domaine. Le plaisir d'apprendre, d'échanger, d'expérimenter et de se dépasser est au centre du projet.

Le fait de travailler la charte collectivement avec le groupe permet de mettre en place une responsabilité partagée entre l'ensemble des protagonistes, qu'il s'agisse de l'équipe professionnelle ou des personnes participantes. Cette égalité de traitement a également été au centre du succès du projet, sortant les jeunes d'un rapport vertical dans lequel ils avaient pu mettre en place toute une série de mécanismes d'évitement. Cette coresponsabilité a pu, au démarrage, être relativement déstabilisante, mais lorsque les protagonistes se sont rendu compte de leur pouvoir d'agir, le rapport à la structure et à ses exigences a véritablement changé.

# TÉMOIGNAGE

Scène Active a littéralement servi à la mise en place de mes dernières briques d'identité de jeune homme. C'était comme une sorte d'art thérapie, nous incitant à la curiosité du monde dans lequel on vit, nous montrant différentes facettes de la chose. À travers différents ateliers nous réapprenons le goût du travail et reprenons confiance en notre potentiel délaissé.

Venant des quatre coins du système, tous différents mais au final unifiés par magie, un apprentissage une découverte marquée par une évidence : nous en sommes tous capables. Du haut de la hiérarchie en passant par le cuisinier jusqu'à la cheffe costumière auront un challenge surpassé. Un aussi beau résultat ne peut être que le fruit d'une agitation d'éléments perturbateurs, mais au final, quand plus une mouche ne s'entend dans le public, alors c'est là.

J'ai vécu mes premières belles années au sein de la troupe Scène Active qui aujourd'hui ont une place plus importante dans mon cœur que mon propre sang. Ils ont cru en chacun de nous.

Pour la première fois de mon existence je savais pourquoi je me levais et j'en étais fier. Tantôt directeur, tantôt comédien, tantôt professeur, tantôt père, tantôt éducateur, tantôt parrain. Il existait une hiérarchie, mais tous les rôles étaient à prendre.

Aujourd'hui encore et toujours je fais et ferais face aux rudes épreuves de la vie. Mais s'il y a bien une chose qui m'aide à me rappeler de mon potentiel, c'est bien ces belles années passées à Scène Active qui me rappellent ma quête et mon combat.

Chacun a le droit à une seconde chance, il faut juste savoir la saisir.

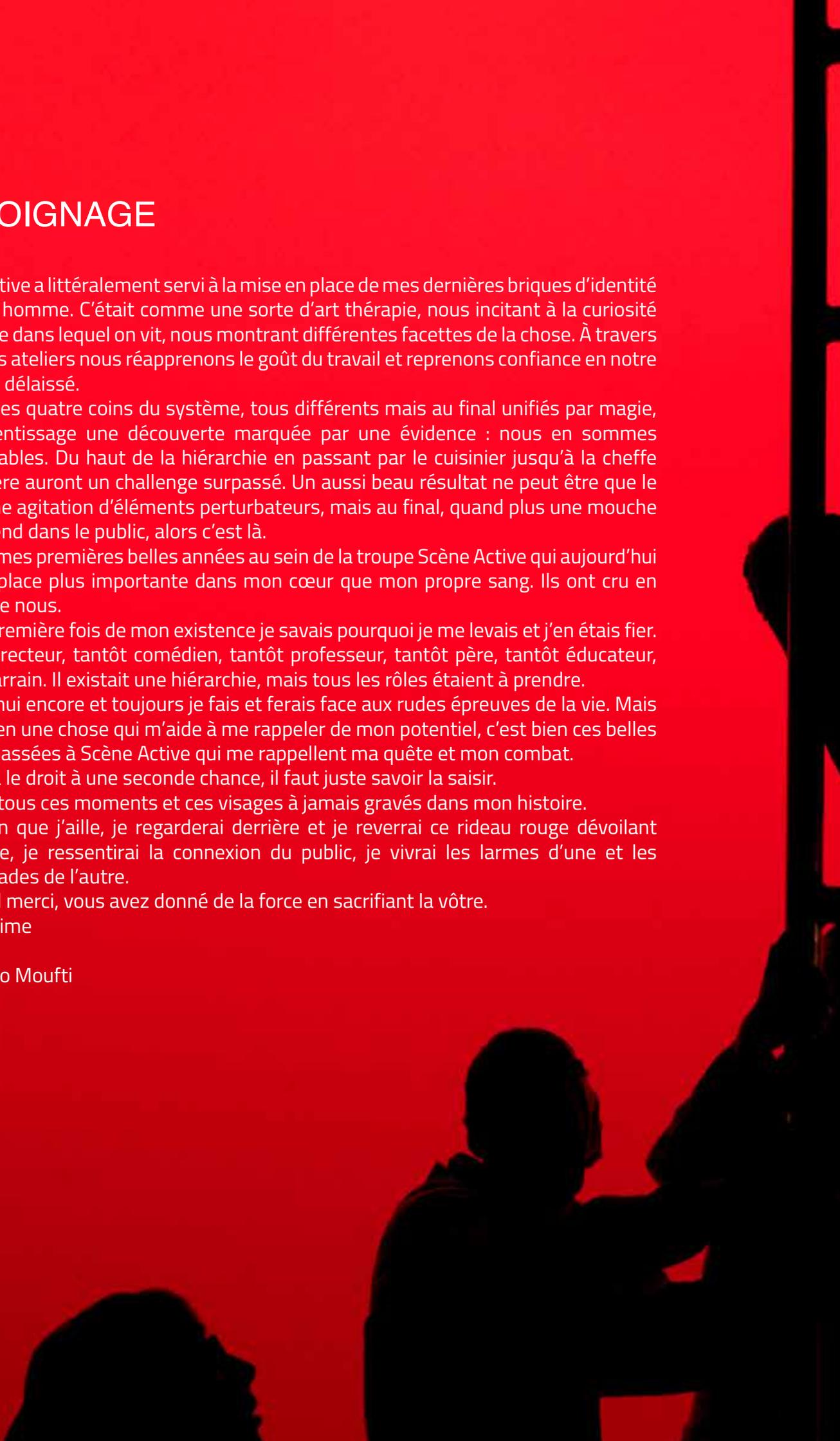
Je garde tous ces moments et ces visages à jamais gravés dans mon histoire.

Aussi loin que j'aille, je regarderai derrière et je reverrai ce rideau rouge dévoilant sa gueule, je ressentirai la connexion du public, je vivrai les larmes d'une et les embrassades de l'autre.

Un grand merci, vous avez donné de la force en sacrifiant la vôtre.

Je vous aime

Walid Piro Moufti



# LES PRINCIPES D'ACTION

*Les principes d'action ont pour but de donner les lignes directrices de l'action de Scène Active. Ils permettent de garantir la cohérence entre les intentions de l'association, de son comité de pilotage et de l'équipe de professionnels.*

## La libre adhésion

Le fait que les jeunes participent de leur plein gré est une des dimensions centrales du projet. Cela signifie que leur implication peut à tout moment être ramenée à leur choix et au fait que c'est à eux de mettre de l'énergie. Cela implique également une grande rigueur de la part de l'équipe encadrante qui doit, jour après jour, proposer un programme attrayant et accompagner les participants à passer par dessus les épreuves inhérentes à l'acquisition de n'importe quelle compétence. La libre adhésion signifie également que Scène Active se refuse à travailler sur mandat, qu'il soit judiciaire ou autre.

## La non-exclusion

Thématisée entre autres par Roland Coenen dans son livre «éduquer sans punir» la non-exclusion signifie de ne renvoyer personne, quels que soient les comportements. Puisque Scène Active s'adresse en priorité à des jeunes qui n'ont pas pu entrer dans les cadres proposés et imposés par d'autres structures, il nous paraissait fondamental de nous donner les moyens de sortir de la spirale de l'exclusion. Nous avons donc décidé de placer ce principe au coeur du fonctionnement et de travailler sur les conséquences. La non-exclusion ne signifie en aucun cas le fait de tolérer tous les comportements. Cela signifie que les transgressions amènent à un échange et une discussion et non pas à une sanction systématique.

## Les partenariats institutionnels

À Scène Active les accompagnements se font en co-référence avec les partenaires externes déjà en relation avec les participants. Cela se matérialise par des contacts réguliers et des rencontres avec les participants et les partenaires. Cette façon de travailler impose aux collègues du réseau de ne pas «geler» les situations à cause de leur participation à Scène Active. L'équipe doit quant à elle résister à la tentation de vouloir contrôler et maîtriser l'ensemble de la situation.

Afin de protocoler cette collaboration nous avons mis en place une «convention tripartite», signée par chaque participant, un travailleur social de Scène Active et les partenaires impliqués. Ces conventions permettent de mettre par écrit les objectifs visés lors du passage à Scène Active et les engagements des différentes parties pour y parvenir.

## L'accès à la culture

Depuis le démarrage du projet, l'accès à la culture est une des dimensions importantes de la démarche. Nous allons voir, en moyenne, un spectacle par semaine, que cela soit des pièces d'improvisation, de théâtre plus classique ou contemporain. Il s'agit de donner accès aux participants au monde riche de la production culturelle. Même si nous nous en doutions, nous avons été surpris par le fait que pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils franchissaient les portes d'un théâtre. Le simple fait de trouver un nouvel endroit, qu'ils ne connaissent pas, est un acte qui reste pour beaucoup inédit et relativement compliqué.

## 教学 : enseigner en apprenant

C'est le cœur de la posture de l'ensemble de l'équipe, partagée entre envie de transmettre et humilité d'apprentissage. Nous sommes dans un projet expérimental dans lequel nous sommes tous en train de vivre une expérience nouvelle. Cela implique à la fois de pouvoir être rassurants dans les informations et enseignements transmis, mais également de pouvoir rester ouverts aux propositions et aux réflexions. Exercice passionnant et exténuant pour toute l'équipe.

## Gourmandise et convivialité

La proximité familière et presque familiale qui s'est installée depuis le début du projet est également un élément important de notre fonctionnement. Elle est due à la fois à l'organisation (avec par exemple les repas et des sorties), et à la posture bienveillante de l'ensemble de l'équipe. Cette proximité est un outil permettant de travailler sur des situations complexes et compliquées en vue d'y trouver ensemble des solutions et de les apaiser.

## Nothing about us without us

L'autonomie est une pratique, pas un état à atteindre. Si nous voulons que les participants puissent décider par eux-mêmes de ce qui est important, il est fondamental de leur permettre de s'exercer, à la fois individuellement et collectivement. Individuellement, cela implique par exemple qu'ils soient toujours présents lors des rencontres avec les partenaires extérieurs lorsque leur situation est discutée. Au niveau collectif nous avons décidé d'organiser des moments de discussions afin de permettre aux participants d'émettre des avis, critiques et propositions quant à l'organisation du projet. Nous avons ainsi apporté plusieurs améliorations afin de répondre aux différentes demandes.

# Les Émotions comme outils à la réinsertion des jeunes en décrochage

Cela fait bientôt trois ans que j'ai rejoint l'aventure Scène Active en qualité de maître d'atelier Théâtre et metteur en scène pour les projets finaux de chaque session.

Rapidement, il m'est apparu que l'on pouvait tirer de nombreux liens et avantages entre les méthodes d'apprentissage du Théâtre et la vie quotidienne. Cela pouvait permettre une redécouverte de soi, de l'estime et de la confiance. Par conséquent, une ouverture au monde plus large et une permission d'être.

Mon travail étant basé sur une quête de vérité, une connaissance du champ émotionnel me paraît nécessaire.

Nous pouvons jouer masqués, de manière comique, dramatique, réaliste, muette, etc...le point de départ et fondement du jeu reste la personne et son essence première. D'où, l'importance, pour ma part, de permettre aux jeunes de Scène Active, un accès à la connaissance des émotions de base et la reconnaissance de celles-ci.

Chacun de nous est construit d'une multitude d'évènements et d'une succession de paramètres vécus antérieurement. Ceux-ci conditionnent nos agissements et nos pensées.

Nous appelons cela des mémoires.

Sommes-nous conscients de l'impact de ces mémoires et des automatismes engendrés par celles-ci ? Certainement pas, ou du moins, très peu.

Chaque mémoire est affiliée à une ou plusieurs émotions. Chaque fois qu'une situation se présente et ressemble à une expérience vécue, nous nous comportons de manière similaire, agitant les mêmes paquets de neurones et ressentis émotionnels. On peut parler alors de schémas comportementaux.

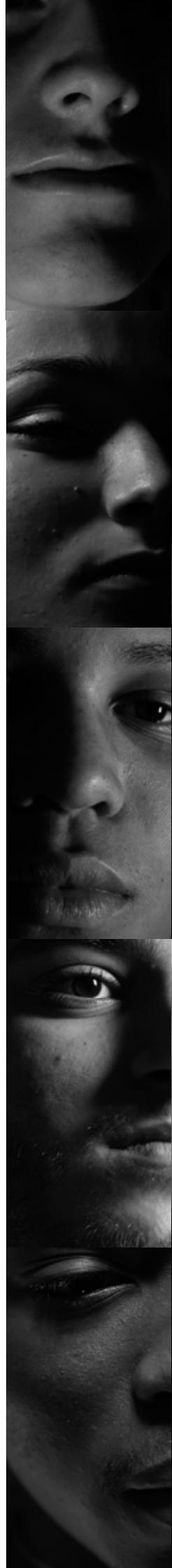
Nous avons la possibilité de créer d'autres mémoires et de les renforcer afin d'amoindrir les précédentes. Le but étant de piloter différemment notre quotidien, de ne plus forcément subir et de s'offrir un plus large champ des possibles.

Seules l'expérience et la pratique peuvent permettre une évolution.

Pour ce faire, la curiosité, la découverte de nouvelles sensations, la rencontre d'autres personnes, l'enrichissement et l'apprentissage constant sont les meilleurs atouts.

Et alors, même si aucun de nos jeunes ne se destine à une carrière d'acteur, la connaissance et l'apprentissage de soi par des expériences, une pratique et une approche théâtrale, une confrontation parfois, me semblent une belle démarche vers ce que l'on nomme l'autonomie.

Rapidement, j'instaure une ligne conductrice de travail, basée sur les émotions afin de permettre à chacun une approche, voire une reconnexion à ce terrain, connu ou méconnu. Et souvent, je rencontre des résistances, ce qui pour ma part est tout à fait normal, voire sain.





À quoi servent les émotions ? À quoi cela nous sert-il de les connaître ? En quoi cela va-t-il m'aider dans un futur proche ?

Afin de répondre aux questions posées très régulièrement par nos jeunes, je tâche d'expliquer que toute émotion a une fonction très précise. Plus nous sommes développés dans chacune d'elles, plus nous abordons l'existence avec aisance.

Moins nous le sommes, plus nous sommes enclins à développer une dysrégulation émotionnelle ayant pour conséquences : des difficultés à communiquer, à prendre sa place en société, à valider ses choix, à s'estimer, se faire confiance, à s'isoler, etc.

L'éducation, l'aspect culturel et le contexte de vie sont autant de choses qui permettent ou non l'accès aux émotions.

Alors, à travers un cheminement basé sur des exercices spécifiques, je tâche de transmettre à nos jeunes un peu de mon apprentissage dans ce domaine, afin qu'ils explorent et développent l'usage de ces outils.

La gestion de certaines émotions comme la colère, la peur, la culpabilité peut être un avantage précieux à une reconstruction.

La reconnaissance des prémisses d'une émotion forte peut permettre à la personne de changer d'état plus rapidement et de persévérer dans une tâche.

La validation de certaines choses vécues permet d'avancer.

La canalisation de la peur et l'apprentissage de certaines méthodes peuvent permettre au jeune de réussir un entretien d'embauche.

Tout au long de l'année et à travers des exercices simples, puis la création d'un personnage pour la pièce de théâtre finale, le jeune trouve petit à petit des moyens d'utiliser ces outils et le costume du personnage l'aide à oser, à tester, à explorer de nouveaux terrains. Cela se ressent dans ses agissements et a également un impact sur sa vie quotidienne et privée.

À la fin de chaque nouvelle session de Scène Active et lors du spectacle final, nous avons pu constater un réel changement, une évolution et un plaisir immense chez chacun d'entre eux. Et sans prétention aucune, je suis convaincue que ces mois passés ensemble permettent à chaque jeune de découvrir ou d'approfondir ce terrain incroyable qu'est leur propre champ émotionnel.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que je les regarde s'en aller, leur espérant le meilleur et persuadée que leur passage à travers ce processus de neuf mois est un atout pour la suite et pourra énormément leur servir, car il n'y a pas de retour possible avec la connaissance et l'apprentissage de soi.

C'est ce qui s'appelle GRANDIR.

Radhia Chapot-Habbes

# AU CENTRE DU PROJET: LA PIECE DE THEATRE

## L'edition 2018: IE04

*IE04 est une réflexion, un constat, une envie de partager.*

*C'est un focus sur nos interdits, nos impossibles, sur toutes ces choses entendues trop tôt, qui forgent ou détruisent, stigmatisent ou motivent.*

*Il s'agit de regarder de près nos rayures personnelles, nos blessures, plus ou moins cicatrisées, et qui impactent notre présent.*

*De s'annihiler au profit d'un système et d'une dite protection, de se marginaliser, ou de trouver le moyen de détourner les contraintes imposées.*

*Il s'agit également de la force du groupe, de la mise en commun, du soutien, du partage et de l'amour. Du poids porté seul ou partagé.*

*De la bienveillance et de l'accueil de la différence.*

*Des combats, des défaites, du courage, de l'acceptation. De cette succession d'expériences et du rebond de chacun.*

*Il s'agirait d'augmenter les possibles et les envies, au détriment de l'enfermement, des échecs successifs et de la solitude.*

*Où se situe, pour chacun, la liberté ?*

*Note de la metteuse en Scène, Radhia Chapot-Habbes*

## Un moment exceptionnel et une équipe renforcée

Pour monter ce spectacle, ce sont plus de 30 personnes qui travaillent d'arrache-pied. L'effectif de Scène Active double donc pendant quelques jours. Mais c'est surtout l'aboutissement de plusieurs mois de travail. De l'idée à l'écriture et aux répétitions pour pouvoir enfin fouler la scène du Casino Théâtre.

Encore une fois le succès était au rendez-vous puisque ce sont pas moins de 1000 personnes qui sont venues assister aux quatre représentations. La confrontation à un public reste une des réussites majeures du programme. Le spectacle est un réel rite initiatique, avec un avant et un après pour l'ensemble des participantes et participants. Lorsque le rideau se referme, pendant quelques secondes, les doutes n'existent plus, seules la joie du travail accompli et la fierté restent. Et c'est ce goût de l'accomplissement, cette saveur de la réussite, individuelle et collective, que nous voulons laisser aux actrices et acteurs de ce projet. Le pari est que ce goût laisse une empreinte, qui incitera au mouvement, à la curiosité et à l'envie de découvrir de nouvelles saveurs.

Mise en Scène:  
Radhia Chapot-Habbes

Direction du projet:  
Thomas Gremaud

Atelier scénographie et masques:  
Célia Zanghi

Atelier costumes:  
Chloé Gindre

Atelier musique:  
Laurent Nicolas

Atelier photo/vidéo:  
Nicolas Frey  
Pascal Greco

Chorégraphie:  
André Hamelin

Texte:  
Céline Goormaghtigh, Radhia Chapot-Habbes

Lumière:  
Benjamin Deferne  
Matt Carrera

Régie plateau:  
Florence Jaunin, Vanessa Battistini, Lucy Sobczak, Arnaud Vanni, Eric Kolo, Luca Orlandini,  
Tiago Batista, Chloé Gindre, Radhia Chapot-Habbes, Célia Zanghi, Pascal Greco

Billetterie et accueil:  
Nieves Haettenschwiller

Régie son:  
Laurent Nicolas

Régie lumière:  
Benjamin Deferne

Collaboration artistique et soutien:  
Christophe Matzinger, Daniel Sahli, Jens Koopmann, Marc-André Müller, toute l'équipe du  
Casino théâtre.



*Monsieur la directrice : «En plein jour sur un banc publique, s'épancher de cette manière, un tel laisser aller... Et cet individu...cet accoutrement...Quelle indécence. Oui, je sais, me direz-vous, cela semble absurde que des actions d'une telle violence soient encore commises. Après tout ce que l'Etat de Droit, Athymosia, l'Etat Unique a mis en place. Tout un système afin que cela ne puisse plus se produire. Se baigner dans la luxure émotionnelle ne mène qu'à la perte de l'humain. L'Etat de Droit nous a donné tous les moyens pour nous libérer de ces émotions qui nous acculent et nous font perdre tout contrôle. Nous avons la chance d'avoir ces structures d'incarcération, afin que nous puissions lutter et remettre sur le droit chemin, tous les dissidents, les égarés de cette société. Cette société qui, sans eux, pourrait être.... un vivier d'harmonie. »*







# TEMOIGNAGE

J'aimerais revenir sur mon parcours à Scène Active .

J'ai commencé, il y a trois ans à prendre contact avec les éducateurs et je me suis senti à l'aise de m'investir dans un projet de ce type.

On m'a conseillé au cours de l'année, mais je n'étais pas souvent là pour demander des conseils. J'ai eu des soucis de santé alors je me suis désinvesti du projet et n'ai pas pu faire la pièce de théâtre.

Malgré ça Radhia et Thomas m'ont aidé durant une période de turbulences et j'ai pu me remettre les idées en place pour me remettre sur les rails.

J'ai été accueilli la deuxième année pour bénéficier des soutiens et repas que l'équipe me mettait à disposition et ça m'a bien aidé. On m'a aidé financièrement alors que ce n'était pas leur rôle et j'ai toujours eu une oreille attentive à scène active.

J'ai eu besoin d'être guidé pour mon apprentissage et j'ai rencontré mon futur employeur à une réunion à Scène Active même. J'ai eu de la chance, car je ciblais CARITAS et j'espérais pouvoir rencontrer le directeur sachant qu'il était à Scène Active. Je l'ai rencontré et ça a facilité mon accès au contrat d'apprentissage. Je suis reconnaissant, car à scène active si on décide de s'investir, on a accès à un réseau large et beaucoup plus d'opportunités que si on était dans son coin.

J'ai fait la pièce de théâtre l'année passée et je me suis fait engager à CARITAS. J'ai commencé en aout 2018, mais je me suis retrouvé sans formatrice donc retour à la case départ et malgré tout ça je sais que scène active me permet de me sentir rassuré quant à mon futur et les formations possibles. Si je faisais ça tout seul, je serais déjà dans une phase de quasi-abandon. Si je me sens dépassé par trop de situations à la fois, j'abandonne, car je n'arrive pas à compartimenter les problèmes et me fais des montagnes.

En gros Scène Active m'aide à garder un rythme et de l'espoir quand il m'en manque.

Anton



## L'accompagnement social : quelle fin et à quelle fin ?

Depuis le démarrage du projet pilote, la question du type d'accompagnement social proposé a été au centre des débats. Nous voulions pouvoir offrir un autre type d'accueil, certes, mais lequel ? Plus humain, plus ouvert, prenant en compte la totalité des situations ... mais concrètement, comment cela se traduit-il ?

Premièrement, cela signifie qu'une des premières frontières à être tombée est celle qui devait séparer les responsables d'ateliers et l'équipe de travail social. Si nous avons pu penser une différenciation des rôles relativement claire, celle-ci s'est envolée devant les participantes et participants pour qui l'ensemble de l'équipe est une ressource adulte, sans distinction de diplôme. Les jeunes viennent en effet confier leurs secrets ou demander de l'aide en fonction des affinités ou des discussions passées, pas en relation au CV. Cela implique plusieurs choses pour l'équipe : premièrement un soutien pour les responsables d'ateliers qui depuis la 3e session travaillent en binôme avec un travailleur social. Deuxièmement, cela signifie que les situations doivent pouvoir être discutées en équipe afin de s'assurer de la transmission des informations et de pouvoir trouver une solution la plus adéquate possible.

Mais ce qui a été le plus frappant c'est l'ampleur de la demande, que cela soit par le nombre de participantes et participants, mais également de par la complexité des situations. Comme dit plus haut, la question de la santé et notamment de la santé mentale a fait une entrée importante au sein de Scène Active cette année. Cela nous a obligé à créer de nouveaux réseaux, de nouvelles approches, mais cela nous a également confronté à un certain nombre de limites. Les nôtres en premier lieu puisque nous ne sommes pas des professionnels de la santé et qu'il n'est pas toujours évident de proposer la réponse adéquate, notamment dans les moments de crise. Mais nous avons également rencontré les limites du réseau. Alors que les questions de santé mentale sont de plus en plus prégnantes, et ceci pour l'ensemble de la population, les réponses semblent encore se faire attendre. C'est le cas notamment en ce qui concerne le logement pour lequel trop peu de choses sont disponibles pour des jeunes en détresse, sans pour autant relever de l'intervention psychiatrique.

Ces différentes dimensions peuvent faire plonger l'équipe dans une sorte de gouffre de l'aide sans fin. Il y a toujours plus à donner, à écouter, à héberger, à soigner. Le rapport humain que nous avons voulu construire dès le démarrage implique un engagement fort dans la relation. Cela implique à son tour de se sentir concerné, touché, ému par les situations vécues, ce qui rend difficile le lâcher-prise. Et pourtant il est important de pouvoir travailler sur une forme de limite, que cela soit pour la santé de l'équipe ou la pertinence de l'aide apportée. Cette question de la limite a été particulièrement forte cette dernière année. Vient-elle remettre en question la libre adhésion ? La non-exclusion ? Comment accueillir les jeunes femmes et hommes qui en ont le plus besoin, sans mettre en péril l'équilibre du groupe et la résistance des professionnels ? Il apparaît qu'un protocole rigide et applicable dans toutes les situations n'existe pas. Il nous faut donc à nouveau tricoter des mailles fines, nous adaptant aux situations et privilégiant les réflexions communes avec l'ensemble de l'équipe, du comité et du réseau.



# LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

## Recrutement

Pour la troisième et la quatrième édition, entre 40 et 45 jeunes ont été inscrits. Les participants et participantes sont venus principalement grâce au réseau social genevois : Point Jeune de l'Hospice Général, les structures communales d'insertion, les équipes de travail social hors-murs de la Fase et du Service jeunesse de la ville de Genève, l'OFPC, etc.

Comme lors de l'année précédente nous avons pu constater que le recrutement par les pairs s'est fortement renforcé. Ceci est très important pour nous pour plusieurs raisons. Premièrement, cela nous permet d'entrer en contact avec des jeunes qui ne sont accompagnés dans aucune structure et qui, sinon, n'auraient pas l'information de l'existence de Scène Active. Deuxièmement, nous pouvons voir que le lien de confiance et l'implication sont plus intenses lorsque ce sont des amis qui recommandent le projet. Cela nous permet donc d'entrer plus rapidement dans le vif du sujet en termes d'accompagnement.

À l'ouverture de la troisième session, nous avons pu constater que nous apparaissions sur les radars des partenaires de santé. Ainsi plusieurs jeunes sont actuellement inscrits en étant orientés et accompagnés par des collègues du réseau de soin. Cela implique, pour cette 3e année, une plus grande proportion de problématiques liées à la santé mentale et aux addictions. Certains jeunes sont ainsi fortement médiqués et font des allers-retours avec des centres de soins. Ce recrutement a affecté la dynamique globale et a obligé l'équipe à construire et renforcer son réseau.

## Profils

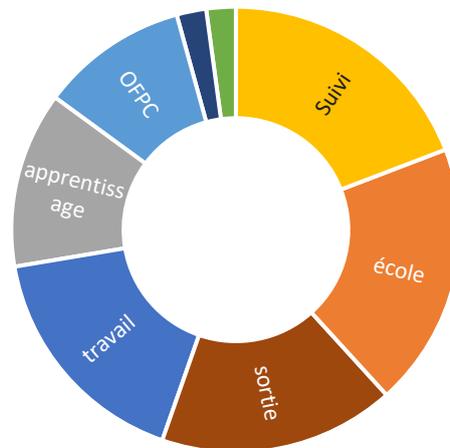
Cette diversité de provenance permet un recrutement très hétérogène. Le fait d'être sans emploi et sans formation est au final le seul vrai dénominateur commun. Cette hétérogénéité a comme avantage de déstigmatiser le groupe. Par contre, cela demande à l'équipe de pouvoir répondre à une très large palette de demandes et de comportements.

Malgré les défis que cela pose, cette hétérogénéité est au centre de Scène Active et il est primordial pour nous de la garder. La taille et la forme du groupe permettent également le développement de solidarité au sein de celui-ci. Que ce soit pour apprendre son texte ou pour aider à passer par dessus des événements difficiles, l'équipe a pu constater à de nombreuses reprises la qualité du soutien que les jeunes pouvaient s'offrir mutuellement.

## La suite pour les jeunes de la 3e session

8	travail
9	école
6	apprentissage
4	suivi santé
6	OFPC
1	stage
1	voyage
8	sortie

TOTAL 43



À la sortie de Scène Active, tout n'est pas encore joué. La transition reste une préoccupation partagée avec les référents externes, l'entourage et les familles. Afin de mesurer les évolutions, il sera intéressant de réinterroger les personnes 2 à 3 ans après la sortie.

Ces chiffres nous montrent que, comme l'année précédente, 75% des participants sont repartis avec un projet et/ou un accompagnement adéquat.

Il y a cependant deux différences marquantes: la première est le nombre plus important de suivis, notamment pour des questions de santé mentale et d'addiction. Cela est cohérent avec le constat fait à l'entrée et le travail fourni tout au long de l'année. Il s'est en effet avéré clairement que pour certaines et certains le projet à court terme devait être autour du soin, et pas directement de la réinsertion.

La deuxième différence est que nous avons fermé la possibilité pour effectuer une deuxième année, ce qui offre une possibilité de moins à la sortie.





# PERSPECTIVES ET DEFIS

À l'heure où ces lignes sont écrites, la saison 4 est terminée, un nouveau spectacle a eu lieu devant un public conquis et la magie a opéré une année de plus. Alors quelles perspectives pour Scène Active ?

La première est sans doute de garder au centre ce qui fait l'ADN du projet: l'outil artistique permettant une reprise de confiance en soi et une remise en mouvement. Certes il y a des dizaines de directions dans lesquelles partir, mais il est fondamental de garder au centre ce qui a fait le succès de ce projet: monter une pièce de théâtre de qualité.

La deuxième est plus concrète et il s'agit de trouver le budget nécessaire pour pouvoir offrir un accueil de qualité. Au terme du projet pilote, il est important de trouver de nouveaux partenaires qui désirent s'engager dans cette aventure. Scène Active a fait le pari d'un partenariat public-privé. Aujourd'hui le public est à bord avec 45% des ressources. Le privé a dès le départ soutenu la démarche, mais force est de constater qu'il est plus difficile de lever des fonds pour une structure pérenne que pour un projet pilote.

La troisième est de continuer à penser et agir de manière innovante pour accompagner les jeunes femmes et jeunes hommes qui font confiance à Scène Active pour tenter de trouver une nouvelle direction à leur avenir. La santé psychique est fragile, les situations sont complexes, mais nous devons tout mettre en oeuvre pour pouvoir accueillir le plus grand nombre dans des conditions adéquates.

Et la quatrième est celle de la longévité de l'équipe d'encadrement. Comment rester frais, disponible et positif lorsque l'on est confronté jour après jour aux situations difficiles qui sont traversées par les jeunes qui participent à l'aventure ?

Ce qui est certain c'est que l'heure de la routine n'est pas encore arrivée et que ce grain de folie qui fait la particularité de Scène Active est encore bien présent. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de rencontrer les futurs jeunes actrices et acteurs ainsi que les futurs partenaires.



LES COLLABORATIONS



LES SOUTIENS



Hospice général  
Association Amitié et Solidarité  
Fondation Isabelle Hafen  
Fondation privée genevoise  
Fondation RAZIHELSCO

